

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Bienville et Conti

Katered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

L'Abaille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for various durations (1 year, 6 months, 3 months, 1 month) for both domestic and foreign subscribers.

Prix de l'abonnement EDITION HERDOMADAIRE.

Table with subscription rates for various durations (1 year, 6 months, 3 months, 1 month) for both domestic and foreign subscribers.

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for various durations (1 year, 6 months, 3 months, 1 month) for both domestic and foreign subscribers.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Bert Anderson, une fille. Mme Henry Caur, un garçon. Mme Manuel Osena, une fille.

Mariages. John Peter Vaccaris et Mile Anna Carra. Clarence Nottine et Mile Margaret H. Goroie.

Décès. Josephine Perohn, 4317 Royale, 51 ans. Edward H. Fundergrast, 5 mois.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Magnolia Realty Co. vs. John Menges, reconaissance d'un jugement, \$400; National Brew-

ing Association vs. John Menges, reconnaissance d'un jugement, \$400; National Brew-

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes: Jean Pierre Loub, connu comme Fernin Labat, Emment case Adams; Mme Joseph Muller, Mme Henrietta A. Alwes, veuve de Henry C. Loche, Jarrette Carraway.

LE MAIRE BEHRMAN

Dit au Dr. Dowling que la ville a fait son devoir.

Le maire Behrman et le Dr. Creel, en apprenant que le Dr. Dowling, dans un rapport fait au bureau de santé avait déclaré que les autorités de la Nouvelle-Orléans, n'avaient fait aucun effort pour aider à mettre les bâtisses de la ville à l'épreuve des rats, démentent l'assertion du Dr. Dowling.

A l'appui de ce qu'a dit le maire, le Dr. Creel a signalé dans différentes parties de la ville, les travaux accomplis et qui se font actuellement, par les autorités de la Nouvelle-Orléans.

LE PETIT GLANEUR

Se nommait John J. Hall—Mort à l'Hôpital.

John J. Hall, est le nom du garçonnet âgé de 11 ans, qui avait été blessé par Mme Nofre Gibilina, mardi après midi, dans le champ de maïs de cette dernière, au coin de l'avenue Harrison et Toulouse. Il est mort hier matin à 5 heures, des suites de sa blessure, à l'hôpital de la Charité. Une accusation de meurtre a été déposée contre Mme Gibilina. La victime était le fils de M. Michael J. Hall, 3617 rue Iberville. Il est probable que la déplorable affaire sera placée devant le grand jury, aujourd'hui ou demain.

L'affaire Brakenridge.

Les avocats de Newell B. Brakenridge, accusé d'avoir obtenu \$1,000,000 de faux prétextes, en Alabama, déclarent que leur client n'est pas un fugitif. Ils prétendent pouvoir prouver que Brakenridge n'était pas en Alabama, lorsqu'une accusation de vol a été déposée contre lui. Il y a une semaine, Brakenridge était en négociations pour l'achat de plusieurs yachts. Ses avocats ont obtenu du juge Foster de la Cour Fédérale, un writ d'habeas corpus.

Un compromis de \$100,000.

En 1907, Mme Carmelite Pons Louque, intentait un procès à la "Yazoo and Mississippi Valley Railroad Company" pour être mise en possession de

Comment Gold Dust travaille actuellement pour vous

Le principe actif de Gold Dust est un agent antiseptique valable pour la propreté.

La solution travaille: elle entre dans les coins et crevasses où ni les doigts, ni des torchons ne peuvent pénétrer. Elle pénètre et dissout la graisse, la saleté et les taches n'importe où et nettoie et polit tout.

Gold Dust fait tout cela — fait le travail — parce qu'elle est fabriquée pour ce but.

DES MILLIERS de femmes n'importe où se servent de Gold Dust trois fois par jour pour laver la vaisselle. Elle s'en servent aussi pour recouvrir les planchers, nettoyer les carreaux, etc.

Mais elles ne se rendent pas compte des emplois variés de Gold Dust. Gold Dust est la seule poudre nécessaire dans n'importe quelle maison pour laver et nettoyer.

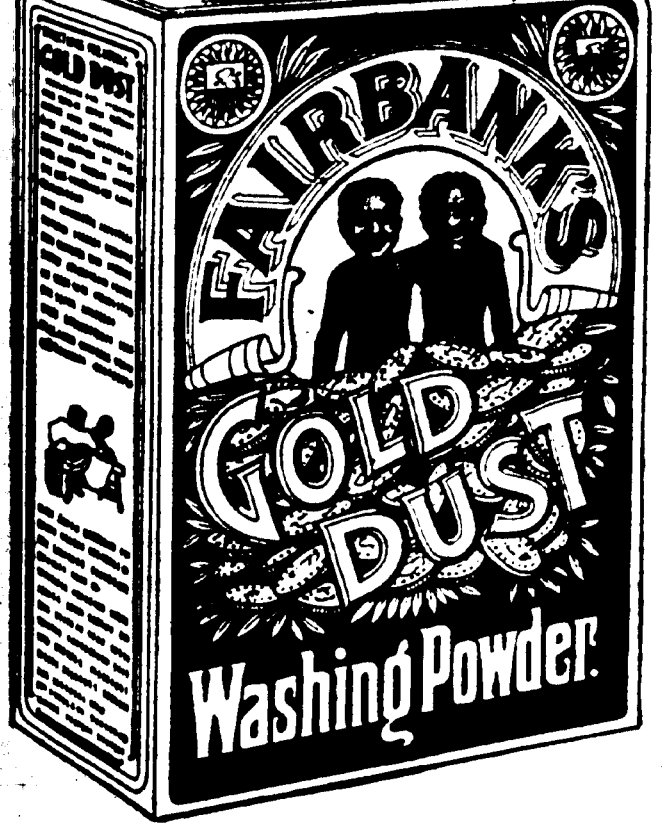
Gold Dust nettoie les métaux, le nickel, les articles émaillés, etc., sans rayer ou défigurer la surface — la laissant propre, brillante et comme neuve.

L'USAGE de Gold Dust est une économie. Il n'y a aucune perte si vous servez de la quantité prescrite pour chaque but. Elle s'amalgame de suite avec eau froide ou chaude, formant une solution parfaite pour nettoyer.

Pas de savon et rien d'autre à ajouter. Gold Dust fait tout et Gold Dust fait son ouvrage mieux que n'importe quoi le pourrait.

Servez-vous de Gold Dust non-seulement pour laver la vaisselle, mais pour nettoyer les baignoires et les accessoires de la salle de bains, les torchons gras, pour nettoyer et rafraichir linoléum et toile cirée, pour nettoyer et faire briller les pots, casseroles et la batterie de cuisine, pour donner un lustre à votre verrerie, pour n'importe quel nettoyage et polissage.

"Laissez les JUMEAUX GOLD DUST faire votre travail"



Gold Dust est aussi peu coûteux qu'indispensable.

Paquets de 5c et plus grands vendus partout.

THE E. K. FAIRBANK COMPANY MAKERS

MENUS FAITS

On a volé: A Carl Cronchberg, 4224 Magazine, des bijoux évalués à 45 dollars.

A Chas Smith, 1623 Saratoga, 217 dollars, et des bijoux valant 62 dollars.

Un incendie a causé des dégâts de 150 dollars, à une bâtisse dans la cour des cottages 921-923 Nord Roman, appartenant à Mme Mary Wallace.

Au cours d'une querelle, entre Vincent Schafine et Sam Guelfere, en face de la maison 1210 Decatur, Schafine a

eu le bras percé de part en part, d'un coup de couteau. La police recherche Buettfer.

James Roig, alias "Capt Pepsy," fugitif de Pascagoula, Miss., a été arrêté, hier après midi. Il est accusé d'avoir grièvement blessé un inconnu. Une accusation pour attentat de meurtre, a été déposée contre lui.

Vers 7 heures hier soir, Charles Schwartz, 3121 Josephine, et Norman McEntire, 2618 Melpomène, se sont rencontrés dans le café de Steve Daly, 2840 Magnolia. Au cours d'une querelle, entre les jeunes gens, à propos d'une jeune fille, McEntire a poignardé Schwartz à la figure. Schwartz a été soigné à l'hôpital de la Charité. Contention a été déposée contre les combattants.

Les pertes causées par les incendies, à la Nouvelle-Orléans de 1911 à 1914, ont été un peu au-dessous de 5 pour cent, tandis que celles dans les autres paroisses de l'Etat, ont été près de 29 pour cent. Les pertes totales dans l'Etat, par le feu, se chiffrent à \$11,883,237, et le nombre d'incendies à 9,454.

Le bureau de Santé de l'Etat se pro-

pose d'ouvrir une enquête dans le but de découvrir pourquoi un grand nombre de médecins dans l'Etat prescrivent des quantités de morphine, élixirs, "pour être pris selon l'ordonnance". On vient de constater qu'il se vend depuis quelques mois beaucoup plus de morphine et autres narcotiques qu'auparavant.

Les parents de Mile Leona Huckleberry, qui a été tuée, lors d'une collision entre un char moteur et un train du chemin de fer "Great Northern", près de Bogalusa, il y a quelques mois, ont intenté un procès en dommages pour \$12,000, devant la cour de district Fédérale, contre la compagnie de chemin de fer, et la "Great Southern Lumber Company."

Les exercices de fin d'année, au Collège des dames Ursulines, de la Nouvelle-Orléans, auront lieu mardi prochain, à 9 heures du matin.

M. Charles H. Allen, de la "American Sugar Refining Company," a démissionné de sa présidence, mais continuera à être membre du conseil de direction. On croit qu'il sera succédé par le vice-président Babat, qui était récemment à la Nouvelle-Orléans, en tournée d'inspection.

La guerre aux rats.

Le rapport suivant nous a été envoyé par le chirurgien R. H. Creel, pour la semaine finissant au 12 juin: vapeurs fumigées, 20; rats attrapés, 5,005; bâtisses désinfectées, 12,627; bâtisses mises à l'épreuve des rats, 1,693; rats recus au laboratoire, 5,019; rats examinés, 2,360. Dernier cas, 4 octobre, 1914; dernier rat postiféré, 10 juin, 1915; nombre total de rats attrapés au 12 juin, 366,495; rats examinés, 258,501; bâtisses mises à l'épreuve des rats, 40,734.

Les Allemands en Lybie.

L'information du Messagero, de Milan disant que des officiers allemands sont partis pour la Tripolitaine dans le but d'y provoquer une grande insurrection, est confirmée. Ces officiers ont été munis de fortes sommes d'argent et de cadeaux importants pour les chefs de tribus. De son côté, l'Autriche a envoyé en Cyrénaïque des sous-marins et des torpilleurs pour tenter de détruire la partie de la flotte italienne qui défend la colonie de la Tripolitaine.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 78 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE Par CHARLES MERRIVELL

Un rentier de soixante mille francs n'est pas plus confortablement logé qu'elle. La salle à manger notamment pouvait plaire aux plus difficiles. Le jeune Georges d'Epinaux fut le premier des convives qui se présenta après l'arrivée de l'auto et des deux journalistes.

sages dangereux de la vie parisienne. Puis, ce fut le beau Roland qui fit son apparition, suivi de trois messieurs d'âge mur, fanatiquement épris d'art musical et surtout du foyer de la danse et du corps de ballet.

Pour cet habitué, le musée de Paris qui renfermait le plus de chefs-d'œuvre dignes d'admiration, c'était sans contredit le palais babylonien aux colonnes torsées et au plafond surchargé d'or et de guirlandes où ces demoiselles en tutu se réunissent, reçoivent leurs amis et visiteurs et s'entraînent. La tribu des Binoche, qui se présentait en dernier lieu, à peu près à l'heure, grâce à la limousine de l'obligeant Ronza, fut évidemment l'élément gai de la réunion.

Lesquelles firent irruption dans le salon de leur amie, les visages s'éclairèrent soudain. Les mains se serrèrent, de joyeuses présentations eurent lieu. On demanda aux jeunes filles: — Et votre père? — Et à la mère? — Votre mari?... Il ne viendra pas? Régina l'excusa: — Une affaire importante!... Un client qui ne voulait pas attendre... Vous comprenez, on ne fait pas ce qu'on veut. L'argent!... On n'en a jamais assez. Régina rappelait à merveille les belles déesses de l'Olympe, telles que les concevaient les Romains de la décadence. L'aînée de ses filles était vraiment attrayante et d'une grande distinction

Les trois autres avaient du moins, par elles l'entrain, des minois éveillés, bien parisiens, un babillard intéressant et surtout, en perfection, ce qu'on appelle la beauté du diable.

Dans leurs toilettes, grâce aux conseils que le père leur donnait en passant, d'un mot en apparence jeté au hasard, il y avait toujours, à défaut de bijoux étouffés et de dentelles de prix, cette note artistique qui relève les connotations les plus simples et les mouselines les plus vulgaires. Régina à elle seule valait un poème. Cette mère de quatre filles demeurait superbe, sans défauts, comme si elle eût été taillée dans le marbre de Paros par un Praxitèle inconnu.

Elle résistait dans sa forme impeccable aux outrages du temps. D'ordinaire tous les yeux se reportaient sur elle et ce pauvre Binoche en éprouvait un sentiment d'orgueil. Mais ce jour-là, ils se fixaient sur l'astre qui venait de se lever dans le ciel de Paris. Jamais robe plus banale, ne couvrait une créature d'une grâce plus pénétrante. Jamais visage de vierge ne reflétait une âme plus pure. Le marquis de Breilles, qui se trouvait à table auprès d'elle, après avoir échangé quelques paroles avec Carlotta toute pâlie, s'occupait activement de sa voisine. Il se montrait aux petits soins pour elle, ému, et flatté comme il l'était auprès de toutes celles qui avaient l'avantage de lui plaire.

Il lui posait, avec les signes de l'intérêt le plus vif, des questions auxquelles elle répondait d'une voix très douce.

— Notre Opéra vous plaît? — Merveilleux! — Vous y aurez des triomphes. — Oh! — Je vous les prédis. — Serez-vous bon prophète? — Certes... Mais on pourrait croire que vous ne les désirez pas. — Si. A cause de mon maître qui fut pour moi un bienfaiteur. — Auriez-vous donc été malheureuse? — J'étais extrêmement pauvre, voilà tout. — Ou êtes-vous née, signorina? — Aux environs des lacs, vers l'Engadine, tout près de la Suisse. — Beau pays?... — Superbe, très pittoresque, mais surtout pour ceux qui ne manquent de rien. — Vous avez manqué de beaucoup de choses? — Elle eut un triste et décevant sourire. — De tout, fit-elle, monsieur le marquis. Renza ne m'a-t-elle pas dit que vous êtes marquis?... Monsieur de Breilles, je crois? — C'est vrai, mais il n'y a là qu'un hasard de la naissance, et je vous assure que je n'en tire pas vanité. — Cependant les paroles de sa voisine l'avaient agréablement surpris. — Il se pencha vers elle et lui dit très bas, pour préparer les voies et sans doute aussi pour exciter la jalousie de

Carlotta qu'il regardait à la dérobée: — Vous avez été pauvre, signorina, mais maintenant vous serez aussi riche que vous le voudrez.

Elle secoua la tête d'un air de doute. Il reprit: — En douteriez-vous? — Certes. — Je ne suis ni prophète ni somnambule, cependant je peux vous annoncer l'avenir. Dans quelques jours vous verrez Paris à vos pieds. — Et baissant la voix: — A commencer par moi, chère belle. — Vous plaisantez! — Je jure que je n'ai jamais vu une femme aussi digne de toutes les adorations.

Elle ne s'offensa pas de cette déclaration si prompt et si claire. Elle eut un gracieux mouvement de ses blanches épaules qu'il voyait distinctement à travers la claire mousseline de son corsage. Il comprit et observa du même ton à demi-sérieux, à demi-léger: — Vous ne me croyez pas? — Non. — Cependant je suis très sincère. Vous êtes irrisolable, capitaine. — Oh! — Ce que je vous dis, vous l'avez entendu souvent, n'est-ce pas? — C'est vrai. — Et vous n'avez pas cru les autres plus que moi? — Non. — Le succès est comme la lumière. Il attire les papillons qui viennent s'y

brûler les ailes... Vous en attirerez beaucoup!

— Qui sait? — Puis-je espérer que vous n'oublierez pas que j'ai devancé les autres? — Elle ne répondit que par son énigmatique sourire. — Si le marquis voulait torturer celle qu'il poursuivait depuis des semaines avec tant d'opiniâtreté, il ne manquerait pas son but. L'aînée des Binoche de l'autre côté de la table suivait cet entretien d'un regard anxieux. Son cœur était pris. Les manœuvres de son dangereux persécuteur, ses lettres incendiaires, son esprit, sa réelle distinction, l'avaient étonnée et gagnée.

En lisant les billets qu'il lui glissait lui-même, ou lui faisait remettre par sa complice, madame Pascal, qu'il arraisait de larges gratifications, elle avait absorbé goutte à goutte le poison délicieux qui en a perdu tant d'autres. Il y a une heure dans la vie des jeunes filles où le larron d'honneur, qui sait exploiter la situation, les entraîne aisément au précipice vers lequel elles courent d'elles-mêmes. Pendant cette période psychologique, elles ressemblent aux biches et aux chevrettes de nos forêts que l'ivresse produite par les sèves printanières des jeunes pousses affole et chasse de la profondeur des bois dans la plaine où elles tombent sous le plomb du braconnier.

A continuer.